

**OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY(37) SPECIAL SYNODE  
DIOCESAIN ... TABERNACLES VIVANTS.....PELERINS DE  
L'ESPERANCE**

**BULLETIN DE LIAISON DE L'ARCHIDIOCESE D'ANTSIRANANA**

Tel : (261) 32 11 539 39

BP 415

5 Boulevard Le Myre de Villers

201 ANTSIRANANA

Madagascar

FB ET X : OLOARAIKY

SITE : <http://www.dioceseantsiranana-oloraiky.com/>



**MOT DU PERE EVEQUE**



C'est le lundi de Pâques, alors que beaucoup sont partis en pique-nique, que j'ai commencé cet article. Pourquoi choisir comme centre de réflexion le Fihavanana (fraternité, réconciliation) ? Parce que, face à ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, et plus particulièrement à Madagascar et parce que Pâques célèbre précisément la réconciliation et la communion, ce thème s'impose.

Jésus, lui qui n'a jamais péché, a accepté de porter nos péchés en les clouant sur la Croix (1 Pi 2). Par ce don total, il a réconcilié le monde en récapitulant tout en Lui, afin que tous renaissent à une vie nouvelle, libérés de la corruption, pour former une seule famille : la Famille de Dieu, Fratelli Tutti, Olo Araiky Isika.

Sans prétendre être exhaustif, je souhaite attirer votre attention, chers amis du Bulletin Olo Araiky, sur une valeur essentielle pour les Malagasys, souvent considérée comme une porte d'entrée pour l'évangélisation : le Fihavanana.

Certes, vouloir traduire ce mot en limite la richesse, et peut-être aussi en révèle les limites. Nous pouvons néanmoins affirmer que toute la vie d'un Malagasy est imprégnée de fihavanana. Pourtant, son champ d'application reste souvent restreint : il concerne d'abord la famille, car "havana" désigne celui qui est proche. Mais, pour un peuple insulaire, cette proximité n'a en réalité pas de frontières. Malheureusement, cet idéal s'est peu à peu altéré. Sans être excessivement critique, force est de constater que le "proche" devient parfois celui qui est influent ou intéressé... Le fihavanana lui-même n'échappe pas à l'emprise de l'argent. La gratuité devient rare, et les relations sont souvent guidées par l'intérêt. Les conséquences de cette dérive sont visibles partout, en ville comme à la campagne.

C'est pourquoi le fihavanana, pourtant souvent revendiqué, notamment en ces temps de renouveau et de refondation nationale, a besoin d'être purifié. Tel est l'humble objectif de cette méditation pascale : redécouvrir Jésus comme Fihavanana, comme Réconciliation.

En contemplant Jésus sur la Croix, nous comprenons que le fihavanana, tel que nos ancêtres l'ont souhaité, ne peut être authentique sans un véritable don de soi, un esprit de service sincère et une réelle

transparence. Voilà le modèle que nous offre le Christ.

Dans son encyclique Fratelli Tutti, le Regretté Pape François s'appuie sur la parabole du Bon Samaritain pour nous montrer le chemin d'une "charité intégrale", ce fihavanana vécu à la manière de Jésus. Cela suppose un travail de purification intérieure : se libérer de l'égoïsme, du mensonge, de la jalousie et du "henamaso", cette retenue mêlée de crainte et de honte qui empêche de dire la vérité, au nom d'une harmonie de façade. Trop souvent, nous vivons dans le compromis plutôt que dans la vérité.

Or, comme le rappelle saint Paul (1 Co 5, 7), le renouveau exige un changement radical de comportement.

Un fihavanana purifié ouvre alors à ce que le pape François appelle la "vraie politique". Celle-ci est une forme élevée de charité, orientée vers le bien commun, et non vers les intérêts particuliers ou la quête de pouvoir. Elle s'oppose au

carriérisme, à la corruption et aux logiques purement économiques, qui dominent trop souvent aujourd'hui.

Dans Fratelli Tutti, il propose aussi la vision d'un monde fondé sur une fraternité authentique, un fihavanana purifié, capable de dépasser toutes les divisions (nationales, religieuses, sociales) et de promouvoir un dialogue inclusif. Une société, en somme, où personne n'est laissé de côté.

Certains diront peut-être que tout cela relève du rêve... Mais pour que ce ne soit pas un simple rêve, il nous faut accueillir « Jésus Fihavanana » et marcher avec lui. Alors pourra naître une Pentecôte nouvelle, pour le monde et pour Madagascar.

À la veille de cette fête, tel est mon souhait le plus cher. Faisons nôtre la prière des disciples d'Emmaüs : JÉSUS, RESTE AVEC NOUS.

Lundi de Pâque 2026  
Père Eveque

## L'intelligence artificielle (IA) : avancées et risques.

*Tel était le thème abordé pour les Journées Interdisciplinaires, organisées au Grand-Séminaire St Paul VI, du 16 au 18 mars 2026. Son Excellence Mgr Benjamin Marc Ramaroson, lors de son discours d'ouverture, a félicité l'équipe organisatrice d'oser organiser des journées d'actualité sur des sujets coriaces comme l'autonomie de l'IA, l'IA à l'aune de l'écologie, représentation de l'IA chez les jeunes, impact de l'IA sur la responsabilité de l'état, l'intelligence hybride: quand l'IA redéfinit l'intelligence humaine, l'IA et l'analyse biblique, apprentissage et enseignement supérieur dans le contexte de l'IA.*

*L'Archevêque a par ailleurs mis en exergue la problématique posée par la Commission Théologique Internationale et débattue lors de ces journées : "Quo vadis humanitas ?" (Où va l'humanité ?) Que dit l'Eglise sur l'IA ? Faut-il s'en inquiéter ? Est-il vrai que l'IA est beaucoup plus dangereuse que les armes nucléaires et qu'il faut s'en méfier ?*

*Il ressort des débats que l'IA n'est pas un problème pour l'Eglise. Cette dernière respecte la technologie et encourage les recherches. D'autant plus que nous utilisons l'IA tout le temps : avec les GPS, les réseaux sociaux, la météo, tout ce qui fait appel à du numérique (ordinateur, avion), consommation électrique, extraction des métaux rares, déchets électroniques... L'IA est un outils extraordinaire mais il faut l'utiliser à bon escient et maîtriser son développement. Comment vivre avec, sans en devenir esclave ? Elle est inventée pour nous aider, pour préserver notre dignité. Il ne faut pas en avoir peur. Le passage à l'IA est indispensable mais l'humanité doit rester maître des outils qu'elle crée.*

*Nous ne pouvons nous contenter de rester à côté et de regarder mais nous ne pouvons pas non plus devenir dépendant des réseaux qui apparaissent, croissent et disparaissent. Ni bénédiction naïve donc, ni rejet méfiant mais accueil enthousiaste. Telle est la voie médiane que nous devrions emprunter.*

Simon ZAFISORATRA  
Préfet des études

## PELERINAGE MONTAGNE DES FRANCAIS Un pèlerinage au cœur de l'Église d'Antsiranana



Parmi les moments marquants de ces

simple besoin pratique, est devenu une belle expérience de prière partagée, par-delà les nationalités et les parcours.

derniers mois, nous avons eu la joie de participer au pèlerinage de la Montagne des Français, le dimanche 22 mars. Cette belle tradition, instaurée à la fin des années 1950 dans le diocèse, invite les fidèles à se mettre en marche pour célébrer la messe du cinquième dimanche de Carême au sommet de la montagne. Un rendez-vous ancré dans la vie de l'Église locale, et auquel nous tenions à prendre part entièrement.

Malgré quelques gouttes de pluie et un terrain rendu glissant par la boue, la joie était bien au rendez-vous. Ce temps de marche priante, dans un cadre naturel d'une grande beauté, nous a profondément touchés. Nous étions particulièrement heureux de vivre ce moment aux côtés de nombreux jeunes que nous accompagnons au quotidien dans nos missions.

### Une rencontre dès le départ

Pour vivre pleinement ce pèlerinage, nous avons pris la route à pied depuis le Grand Séminaire Paul VI, marchant pendant environ une heure et demie jusqu'au pied de la montagne. Le chemin offre une vue saisissante sur la baie de Diego Suarez et son célèbre pain de sucre — un de ces panoramas qui rappellent à quel point ce pays est d'une beauté saisissante. Accompagnés de jeunes étudiantes en médecine en stage à l'hôpital et de notre chargé de mission de passage, nous avançons joyeusement lorsqu'une première rencontre est venue mettre le sourire sur nos visages. À notre arrivée, une dame nous a pris pour des touristes et s'apprêtait à nous demander de partir. Quand nous lui avons expliqué que nous venions pour le pèlerinage, sa surprise a laissé place à une joie lumineuse. Elle a tenu à s'assurer que nous avions un groupe pour nous accompagner. Un tout petit moment, mais un vrai moment de fraternité — et un beau témoignage de la gentillesse malgache, que nous ne cessons de redécouvrir.

Au sommet, une Église vivante  
Arrivés en haut, légèrement perdus dans la foule rassemblée, un collègue d'Élodie est venu spontanément à notre rencontre pour nous trouver une place où nous installer. Ce geste simple dit beaucoup de ce que nous vivons ici : les Malgaches ne nous laissent jamais seuls. Ils prennent soin de nous avec une attention discrète et constante qui nous touche profondément. Pendant toute la célébration, ce même collègue a pris soin de nous traduire les moments les plus importants, pour que nous puissions nous aussi être pleinement présents à ce qui se vivait.

### Un chemin de croix qui rassemble

Nous avons ensuite rejoint les étudiants et les séminaristes pour vivre avec eux le chemin de croix menant jusqu'au lieu de la célébration. Comme les stations proposées étaient en malgache, Henri a pris l'initiative d'en animer un en français pour notre petit groupe. Chemin faisant, d'autres pèlerins francophones nous ont rejoints, station après station, jusqu'à former un groupe bien plus grand qu'attendu. À l'arrivée, plusieurs d'entre eux sont venus nous remercier chaleureusement. Ce moment improvisé, né d'un

Un Pèlerin du jour

## MESSE CHRISMALE

"Heureux êtes-vous, si vous le faites !"



Plus de 70 prêtres et diacres entouraient Son Excellence Mgr Benjamin Marc Ramaroson lors de la messe chrismale, le 26 mars 2026, dans une cathédrale pleine à craquer, pour manifester la prière et l'unité du presbyterium avec lui. C'était aussi l'occasion pour rendre grâce au Seigneur

pour les 20 ans d'épiscopat de notre Père Evêque...

Pendant cette Eucharistie, ont été consacrées les saintes huiles utilisées cette année. Vient ensuite la rénovation des promesses sacerdotales,



suivi par le lavement des pieds de 12 personnes (prêtres, religieux, laïcs responsables) pour entrer dans les sentiments du Christ Serviteur. Pendant ce rite, l'Évêque a refait le geste du Christ lui-même. C'est ainsi, en effet, que Jésus dévoile sa véritable identité. Lui, Maître et Seigneur, est serviteur de tous. Ainsi, nous aussi, à la suite des disciples, nous sommes appelés par le Seigneur lui-même à nous laver

les pieds les uns aux autres.

Radio Fagniry Maria

## 21 ANS DE RADIO FAGNIRY MARIA

De radio Fañiry à radio Fañiry Maria: 21 ans d'évangélisation au cœur du diocèse d'Antsiranana.



Fondée en 2005, radio Fañiry, qui a pris le nom de Fañiry Maria en 2025, fête le 19 Avril dernier ses 21 années d'existence dédiées à l'évangélisation, à l'éducation et au développement dans le diocèse d'Antsiranana. Fidèle à la Sainte Écriture « Écoutez et vous vivrez » Esaïe 55,3, elle poursuit sa mission avec foi et espérance. Depuis 2005 jusqu'à 2026, Radio Fañiry Maria s'est progressivement établie comme un véritable outil d'évangélisation et de formation pour la population d'Antsiranana. En tant que radio à vocation confessionnelle et éducative, RADIO DE PROXIMITÉ, elle accompagne les fidèles grâce à des programmes spirituels, éducatifs et sociaux, toujours

en accord avec son slogan : « Foi et Développement ». Aujourd'hui, la radio couvre tout le territoire du diocèse d'Antsiranana, renforçant ainsi sa proximité avec les communautés et son rôle dans la diffusion de la Parole de Dieu. À l'occasion de ce 21e anniversaire, des remerciements particuliers sont adressés à Son Excellence Monseigneur Benjamin Marc Ramarosoan, Archevêque d'Antsiranana, pour son soutien indéfectible. La gratitude est également exprimée envers le Directeur, le Père Simon Zafisoratra, pour son engagement crucial dans la mise en route et le développement de la radio. Les efforts de toute

l'équipe sont également reconnus pour leur dévouement quotidien au service de cette mission. Comme chaque année, en plus des gestes de solidarité et des quêtes organisées dans les églises, un modeste événement a été prévu à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption pour célébrer cet anniversaire. Ce moment de prière et de partage a permis d'exprimer notre gratitude pour le chemin parcouru tout en renouvelant notre engagement pour l'avenir.

Harynah RAMANANTSOA  
Journaliste Radio Fagniry Maria

## REBOISEMENT ANNUEL ACCOMPLI PAR LES PRETRES

L'avenir est aujourd'hui et non demain

Vu la situation de la Maison Commune dans le diocèse qui est vraiment délabrée, nous sommes invités URGEMMENT à préserver le peu de forêts qui restent et reboiser pour faire augmenter les surfaces...



De 2002 à 2025, Madagascar a perdu 1.2 Mha de forêts primaires humides, ce qui représente 23% de sa perte totale de la couverture arborée au cours de la même période. La superficie totale de forêts primaires humides en Madagascar a diminué de 25% au cours de cette période. Et si vous avez remarqué c'est surtout dans le diocèse d'Antsiranana, au nord de Madagascar, que se trouve le "petit reste" de la forêt primaire... Justement une journaliste locale ayant fait une investigation sur le Parc protégé de la Montagne d'Ambre conclut que la ville d'Antsiranana n'a plus d'eau car les sources sont asséchées à cause des agissements des hommes qui coupent des tonnes de bois chaque jour soit pour les meubles soit pour des bois de chauffe (la ville de Diego a besoin plus ou moins 30 000t de charbons chaque année...). Ensuite les champs de Kat détruisant des pans de forêt primaires se multiplient... Bref c'est un massacre contre

l'environnement que nous sommes en train de vivre à la Montagne d'Ambre et cela sous les yeux des autorités inactives!!! (cf article Montagne d'Ambre : comment la dégradation du parc national est en train d'assécher Antsiranana – Malina <https://share.google/ZSwzE7T565kRGwij8>)....



Les forêts sont souvent appelées les « poumons de la Terre », et ce n'est pas une simple image. Elles purifient l'air que nous respirons, abritent une biodiversité exceptionnelle et jouent un rôle essentiel dans l'équilibre du climat. Pourtant, chaque année, des milliers d'hectares disparaissent sous l'effet de la déforestation, des feux ou de l'exploitation incontrôlée.

Préserver les forêts n'est pas seulement une responsabilité des gouvernements ou des grandes organisations. C'est un engagement qui nous concerne tous INDIVIDUELLEMENT. Chaque arbre coupé sans remplacement est une perte pour les générations futures. À l'inverse, chaque arbre planté est un signe d'espérance. Nous dans le diocèse nous avons pris la résolution qu'ayant pêché pendant ces le diocèse 70 dernières années (le diocèse a 70 ans et c'est nous), nous nous reconnaissons notre péché et demandons pardon en plantant pour baptisé 7 plants chaque année chaque

Le reboisement apparaît alors comme une réponse concrète et urgente. Planter des arbres, restaurer les sols, protéger les ressources en eau et offrir un habitat à de nombreuses espèces. C'est aussi poser un acte de foi en l'avenir, un geste simple mais porteur de vie.

Cependant, reboiser ne suffit pas si nous ne changeons pas nos habitudes. Il est essentiel de promouvoir une gestion durable des ressources, de lutter contre la déforestation illégale et de sensibiliser les communautés à l'importance de la nature. L'éducation environnementale joue ici un rôle clé. Nous avons dans nos écoles de programme que nous appelons "réconciliation avec la création". Nous sommes accompagnés par Kindermissionwerk pour la réalisation de ce grand défi

Chacun peut agir à son niveau : participer à des campagnes de plantation, réduire sa consommation de papier, des plastiques... soutenir des initiatives écologiques ou encore transmettre aux plus jeunes le respect de la création.

Préserver les forêts, c'est protéger la vie. Reboiser, c'est reconstruire l'espérance. Ensemble, faisons le choix d'un avenir plus vert et plus durable. Ce que le Presbyterium a voulu vivre le jour de la solennité de l'Annonciation le 25 mars dernier



diocèse nous pendant ces le diocèse péché et chaque

réponse c'est eau et offrir aussi poser mais porteur

changeons promouvoir lutter contre

L'éducation avons dans appelons

Un prêtre

ALLO ATSIKA HIARA-HIETSIKA HANAMPY NY SEMINERA TANORA HANÂNO MOMPERA"(Allo... Ensemble aidons le Séminaire, ces jeunes qui aspirent à devenir prêtres...)



*3 Mai 2026, 1er dimanche du mois de Mai. Cet évènement pour le Petit Séminaire se tient toujours 1er dimanche du mois de Mai, c'est le cas du 3 Mai cette année !*

*C'est le Père Recteur Jurrio MAROZAKA du Séminaire qui a été désigné pour présider la célébration de l'Eucharistie ce dimanche 3 Mai où foule de paroissiens remplit la nef de la cathédrale.*

*Le groupe liturgique n'a pas lésiné quant aux lectures et cantiques choisis pour la circonstance.*

*Les fidèles captivés, par l'homélie du Père officiant, suivent l'Eucharistie avec ferveur.*



*Avec le slogan scandé par les sympathisants des séminaristes << Allo atsika hiara-hietsika hanampy ny seminera tanora hanâno mompera >> les dons affluent !*

*Toujours ce 3 Mai 2026 tout le monde se donne rendez-vous dans l'enceinte de l'école Notre Dame de Lourdes /Tanambao à partir de 13h pour le fameux GALA MIAVAKA (Gala exceptionnel) présenté par le petit Séminaire.*

*La fête du petit séminaire saint Jean Apôtre est très spéciale en raison de la participation active de tous, épaulée par SASEM (Sakaiza Ny Séminera). Les séminaristes prennent pleinement leurs responsabilités et s'engagent avec sérieux dans l'organisation.*

*En accord avec le mot d'ordre cette année : « Koa tianao mariñy Eglisy, seminera aza avela handalo Kirizy » (Si tu aimes vraiment l'Église, ne laisse pas nos séminaires traverser des crises).*

*Ainsi, tous les paroissiens apportent ce qu'ils peuvent : ce qu'on appelle simplement offrandes. Cela comprend notamment des produits de première nécessité, des sacs de riz, de l'huile en jerrican, du savon... et d'autres produits tels que des ustensiles de cuisine, des objets de literie sont aussi apportés.*

*Chacun est heureux de contribuer à cet évènement qui se fait une fois par an.*

*L'ambiance est assurée par les petits séminaristes et leurs éducateurs, qui ont su insuffler un climat à la fois joyeux et fraternel. Par leurs chants et leurs*

*danses, ils ont apporté une animation supplémentaire, rehaussant ainsi la beauté de la journée.*

*Le SASEM a également contribué à cette levée de fonds en proposant la vente, des diverses boissons, telles que des rafraîchissements : La vente de jus naturel avec différents fruits a fait sensation. - La vente des-brochettes, sambosa, mokary, katakata, maniocs, et bien d'autres a eu une queue impossible, obligeant les responsables*



*à prendre des mesures. Cette initiative a connu un réel succès, et la vente reprend sans encombre.*

*Les invités se sont montrés particulièrement ravis. A 20h30 l'heure de fermeture, l'ambiance est encore explosive, la piste ne désemplit pas.*

*Ils invoquent un esprit de partage et de convivialité en s'entretenant, ne veulent pas sortir de la piste, l'arrêt de la musique ne les décourage pas, ils continuent à se trémousser et dansent le « Goma ; sous l'œil bienveillant de saint Jean Apôtre », St Patron du Petit Séminaire.*

*La fête a commencé par la prière et s'est achevée par une action de grâce adressée à Dieu Tout-Puissant. Le Père Recteur a pris la parole pour exprimer ses vifs remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'accomplissement de cette festivité.*

*Monseigneur absent du territoire avait envoyé un enregistrement audio pour marquer sa communion pour cet évènement, qui lui est d'une importance capitale.*

Noeline Gaby

UNE MISSION PARTAGÉE AU SERVICE DU DIOCESE D'ANTSIRANANA....

Henri



Depuis mon arrivée à Antsiranana avec Élodie, je vis une expérience qui me transforme autant, je l'espère, que ceux que j'accompagne. Envoyé en Volontariat de Solidarité Internationale par la Délégation Catholique pour la Coopération, j'enseigne la philosophie au séminaire interdiocésain, auprès des étudiants de L1, L2 et L3. J'accompagne également les travaux d'écriture de mémoire des étudiants de troisième année et je participe à la formation des prêtres.

Enseigner ici n'est pas sans défis, à commencer par la langue : mes cours sont

dispensés en français, n'ayant pas la possibilité de traduire, comme mes collègues, une partie de mon enseignement en malgache. Cette contrainte, réelle, m'a conduit à chercher d'autres leviers pédagogiques pour rejoindre les séminaristes là où ils sont. J'essaie ainsi de leur faire découvrir de nouvelles façons d'apprendre et de penser ensemble : la pédagogie active, les séminaires de discussion, le travail en groupe. Ces méthodes créent de la vie dans la classe, suscitent l'échange, et permettent à chacun de s'appropriier les contenus à sa manière.

Cette mission me tient aussi profondément à cœur, car elle s'inscrit dans une relation vivante entre la France et Madagascar, particulièrement au sein de l'Église. Les liens sont anciens et solides : de nombreux prêtres français sont présents à Madagascar, notamment avec les Missions Étrangères de Paris, tandis que des prêtres malgaches viennent régulièrement étudier et exercer une mission pastorale en France. Ce va-et-vient est un beau témoignage de l'universalité de l'Église, qui transcende les frontières et les cultures.

Mais cette universalité ne saurait être le seul apanage du clergé. Elle doit se vivre dans tout le corps de l'Église, chez les laïcs aussi. C'est pourquoi je suis heureux et fier de participer, à ma mesure, à la formation de ces frères qui se préparent au sacerdoce. Je m'enrichis chaque jour de la culture malgache, de sa profondeur, de sa chaleur, de sa façon singulière d'habiter le monde — et j'espère leur apporter quelque chose de ma propre culture en retour.

#### ELODIE

De mon côté, je suis engagée au sein de l'association Diocèse Vert, en lien étroit avec le Père Aina. Là aussi, la mission est à la fois très concrète et profondément spirituelle. Créée en 2020, l'association cherche à répondre à l'appel du pape François dans *Laudato Si'* : vivre une conversion écologique intégrale, où « tout est lié ».

Au quotidien, j'accompagne des projets très variés : sensibilisation à l'écologie dans les écoles, développement de pratiques agricoles durables, accompagnement de personnes vulnérables, ou encore ouverture récente du Centre de Formation Agricole Lucien Botovasoa à Ambilobe. Je travaille aussi sur des dimensions plus structurelles : suivi des financements, recherche de partenaires, transition vers un statut d'ONG, mise en place d'outils de gestion, développement de la communication.

Mais au-delà des missions, ce sont surtout les expériences de terrain qui me marquent.

Je pense notamment à ma première mission à Ambilobe, pour le lancement diocésain de la campagne de reboisement. Pendant trois jours, avec le Père Aina et des étudiants bénévoles, nous avons préparé le terrain : creuser les trous à la main ou à la machine, transporter près de 3000 plants depuis la pépinière jusqu'au site de Sengaloka. Le tout sous une pluie battante, parfois même sous l'orage. Et pourtant, l'ambiance était joyeuse, fraternelle, presque légère malgré l'effort.

Nous étions logés au presbytère, ce qui m'a permis de rencontrer les prêtres et l'équipe locale de Diocèse Vert. Le samedi matin, sous un ciel cette fois dégagé, près de 200 personnes étaient réunies pour planter. Il y avait là quelque chose de profondément beau : une simplicité, une habitude presque, de poser ce geste ensemble. Là où, chez moi, planter un arbre peut être exceptionnel, ici cela fait partie de la vie.

Cette expérience m'a profondément marquée. Elle dit quelque chose de la mission : une action concrète, enracinée dans un territoire, portée par une communauté.

#### HENRI ET ELODIE

Nos missions se rejoignent aussi de manière inattendue. Élodie intervient ponctuellement au séminaire pour sensibiliser les étudiants aux enjeux écologiques, créant des ponts entre philosophie, foi et soin de la création. Ces liens donnent du sens : ils montrent que les grandes questions intellectuelles rejoignent des enjeux très concrets.

Au-delà de nos engagements respectifs, nous participons à la vie du séminaire à travers des moments simples : repas partagés avec les séminaristes, soirées conviviales, échanges informels. Ces temps fraternels sont précieux. Ils nous permettent de tisser des relations de confiance, et peu à peu, de voir naître de véritables amitiés.

Si les réalités du terrain sont parfois très différentes de celles que nous connaissions, les enjeux que nous rencontrons sont universels. Former, accompagner, prendre soin de la création : tout cela demande du temps, de la patience, de la persévérance, et une foi capable de s'inscrire dans la durée.

Au fil des mois, ce que nous vivons dépasse largement le cadre d'une mission. Nous découvrons un pays, une Église, mais surtout des visages, des frères, des amis. Nous venons pour servir, mais nous recevons infiniment davantage. C'est peut-être là, au cœur de ces rencontres, que se révèle le sens profond de notre engagement.

### AGENDA DE L'ÉVÊQUE

**Nous nous mettons entre les mains du Seigneur le programme et visites pastorales. CERTAINEMENT ILS SONT SUSCEPTIBLES DE CHANGEMENT et cela indépendamment du Père Evêque. Comme aime repter le Père Evêque : « C'est le Seigneur qui fait ma route... » Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite**

8 mai au 12 Mai : Assemblée Générale CEM	12-17 juillet Retraite
13-14 Mai : Rencontre ACP Tana	17-19 juillet : Voeux des Soeurs CIM de Diego
17 Mai : Bénédiction lieu de Pèlerinage Anivorano	23-25 juillet : Visite pastorale Antsiranana
22-24 mai : Pentecôte rencontre des Consacrés VOHEMAR	06-09 Août : Sinaodin'ny Tsaiky Andapa
28-31 mai : Rencontre des Evêques du nord	13-16 Août: MDMK Andapa
4-6 Juin : Viiste Pastorale Ambilobe	19 Août : Consécration Eglise Antsirabe Nord
Installation Fille de la Charité Laidama	20-23 Août : Ekipan'i Rozery Antanifotsy
7 juin : Procession St Sacrement Mahavokatra St François d'Assise	20-23 Août : Diaconie de la beauté Sambava Centre
12-14 juin Visite Pastorale Sacré Cœur Cathédrale	26-30 Août : JMJ DIOSEZY
19-21 juin : Visite pastorale Antsiranana	3 sept-12 sept : Rencontre des Foccolari
23-24 Juin: Conseil economique	18-19 sept : Diaspora Marseille
26-28 juin : Visite Pastorale Antsiranana	1 oct-4 Oct : Sinaody faha 7 fijanony 4
30 juin-2 juillet : Conseil presbyteral	1 oct : Consécration Eglise Analampotsy
3-5 juillet : visite pastorale	4 oct : Fanamasinana
5 Arrivée des prêtres	5-16 Nov : AG des Evêques
6-8 Réunion Presbyterium	12-16 Nov : Rencontre des prêtres diocésains Antsirabe
9-10 : Session Formation permanente	22 Nov -27 déc : Visite Pastorale dans le Sava
11 juillet jubilé Srs Benedictines	

### MOTS DE LA FIN

#### EXTRAIT DU COMPTE RENDU DONNE PAR LE PERE SECRETAIRE GENERAL DE LA VISITE PASTORALE ACCOMPLIE PAR LE PAPE LEON XIV EN AFRIQUE

Un hommage aux racines du christianisme occidental et à la croissance de l'Église aujourd'hui

La visite pastorale historique du Saint-Père en Afrique, du 13 au 23 avril 2026, est riche en symbolisme. Il s'agissait de son premier voyage apostolique ordinaire (à l'exclusion des visites en Turquie et en Libye, qui étaient de nature différente). Le choix de l'Afrique

comme point de départ de ses visites pastorales est un geste intentionnel visant à rendre hommage à l'Église en Afrique, et ce pour deux raisons principales, Pape Léon XIV, Djamaa el Djazair (Algérie), 13-04-2026 (©Vatican Media)

Premièrement, à travers cette visite, le Saint-Père a souhaité honorer les racines anciennes du christianisme africain, En se rendant en Afrique, en particulier en Afrique du Nord (Hippone, aujourd'hui Annaba, en Algérie), le pape Léon XIV a souligné que le

Deuxièmement, par cette visite, le Saint-Père a souhaité mettre en avant la région africaine, en pleine croissance démographique, comme un centre d'énergie spirituelle et de sagesse capable d'enrichir l'Église catholique tout entière. Si le christianisme primitif a des racines profondes en Afrique du Nord, l'Église catholique actuelle connaît une croissance remarquable en Afrique subsaharienne, représentée lors de cette visite par l'Angola, le Cameroun et la Guinée équatoriale. Ce voyage a clairement montré que l'Afrique n'est plus seulement un « champ missionnaire », mais un foyer dynamique et central de la foi catholique mondiale,



.....  
....

christianisme était enraciné en Afrique bien avant de devenir la religion dominante en Europe, Le christianisme occidental, à ses origines, puise dans des traditions qui sont fondamentalement africaines. L'Afrique n'est pas périphérique au christianisme occidental ; elle fait partie de son histoire fondatrice, De nombreuses traditions chrétiennes occidentales majeures, notamment la liturgie latine et des théologiens tels que Tertullien, Cyprien et saint Augustin d'Hippone, trouvent leur origine en Afrique du Nord. Leurs oeuvres constituent l'épine dorsale de la théologie chrétienne occidentale. L'Afrique est véritablement une terre aux racines chrétiennes, où la tradition grecque s'est également développée, notamment en Égypte (Alexandrie) et en Éthiopie.

L'Église en Afrique, à tous les niveaux, a saisi cette occasion pour exprimer sa solidarité spirituelle et son soutien inconditionnel au ministère du Saint-Père, en particulier en ces temps difficiles. Elle a prié pour qu'il reste inébranlable dans sa mission de renforcer la foi, de promouvoir l'unité et de défendre la paix, la dignité et le dialogue sincère entre les nations, Sa visite en Afrique a également été une occasion significative de célébrer son premier anniversaire en tant que successeur de saint Pierre. L'Église à travers le continent s'est rassemblée en prière, offrant des vœux sincères pour que sa mission pétrinienne soit comblée de bénédictions, de force et de prospérité, L'Afrique sera éternellement reconnaissante à Dieu et au Saint-Père pour la bénédiction que représente cette visite,

Rév. Père Rafael Simbine Junior  
Secrétaire général du SECAM

### QUELQUES EVENEMENTS EN PHOTO

#### OUVERTURE DU JUBILE 75 ANS DE L'INSTITUTION ST JOSEPH ANTSIRANANA



#### OUVERTURE DU CENTRE DE FORMATION BX LUCIEN BOTOVASOA AMBILOBE

SALLE DE CLASSE



MAISON DES PRETRES



NOUVEL AN AVEC LES ENFANTS



LES NOVICES DES SOEURS CIM DE DIEGO SUAREZ



VISITE DE LA VICAIRE GENERALE DES SOEUS PETITES SERVANTES DU SACRE CEOUR

COMMUNAUTE SHALOM



CONFIRMATION AMBILOBE FILLES

GARCONS



QUELQUES PHOTOS LORS DES VISITES EN EUROPE

ACTION DE GRACE A LA RUE DU BAC ET A MADRID POUR LES 20 ANS D'EPISCOPAT 25

MARS 2006-7

AVRIL 2026



V  
E  
N  
I  
  
C  
R  
E  
A  
T  
O  
R  
  
S  
P  
I  
R  
I  
T  
U  
S



MISSIO MUNICH



HERNE EN ALLEMAGNE



MISEREOR AACHEN EN ALLEMAGNE



BUREAU DIASPORA EOY ARCHIDIOCESE DIEGO



ENFANTS DE L'EGLIZY IRAKA CHRIST ROI



Galaxy S23+  
08 mars 2026

SRS BENEDICTINES ET LES AMIS DU MONASTERE JOFFRE VILLE



JEUNESSE FRANCISCAINNE PREPARANT LE JUBILE DE ST FRANCOIS D'ASSISE...



Galaxy S23+  
03/02/2026